La vie des monuments

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **41 (1999)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La vie des monuments

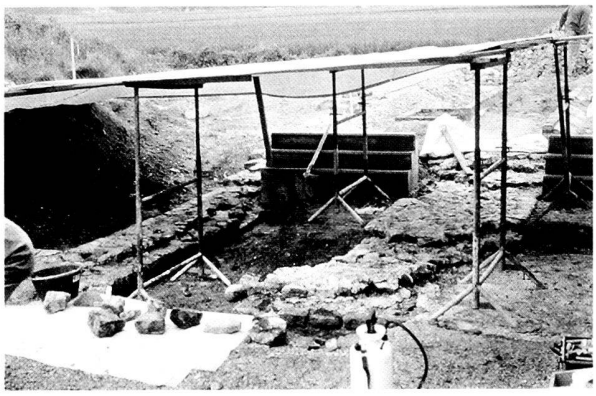
par Philippe Bridel et Matthias Kaufmann

Entretien et restaurations

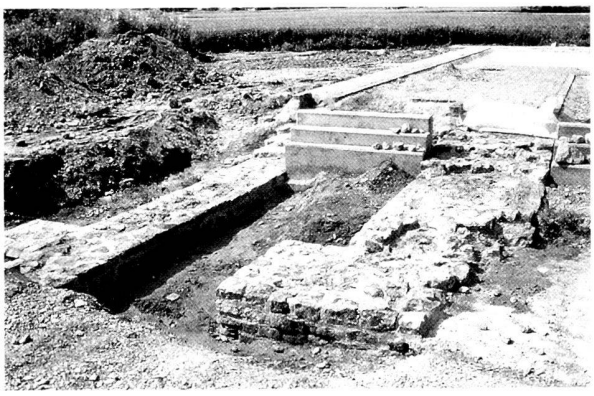
Aux *Thermes de Perruet (insula 29)*, les aménagements extérieurs dessinant le plan du *caldarium*, de son couloir de service et d'autres structures enfouies ont été achevés en juin (fig. 1).

Fig. 1. Le caldarium *des thermes de Perruet, vu du sud-ouest. Marquage au sol de son plan. Photo Ph. Bridel, MRA.*

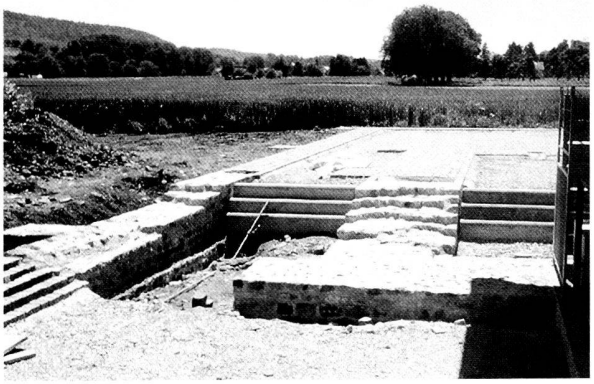
Le laboratoire a suivi de près la reconstruction partielle de quatre têtes de murs, imposée par le parti retenu pour la présentation surélevée du *caldarium* (fig. 2-5), établissant la composition des mortiers à mettre en œuvre.



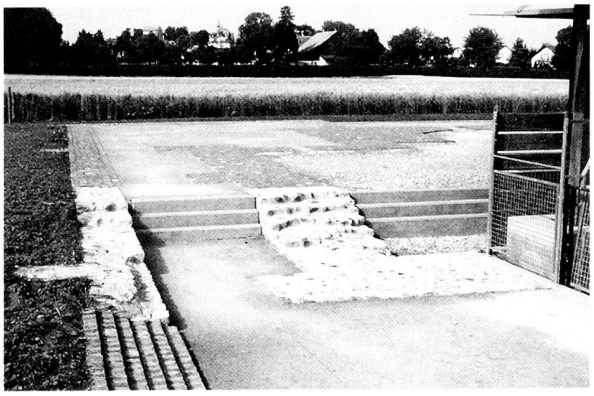
2



3



4



5

Fig. 2-5. Le caldarium *des thermes de Perruet. Quatre étapes de la reconstruction des maçonneries sud. Photo M. Kaufmann, MRA.*

Fig. 6. Amphithéâtre. Construction des fondations pour les gradins provisoires du secteur ouest. Photo M. Kaufmann, MRA.

La récolte et l'écoulement des eaux de surface restent cependant problématiques et l'étanchéité du caisson de béton protégeant les vestiges visibles du *frigidarium* et du *tepidarium* doit être améliorée. Lorsque ces défauts auront été corrigés et qu'on aura pu juger de l'efficacité du dispositif de protection, il sera possible de procéder à des travaux adéquats de conservation et de restauration des vestiges de l'hypocauste du *tepidarium*, puis du bassin du *frigidarium*. Un programme pluriannuel et détaillé est actuellement à l'étude. Le laboratoire a déjà établi un relevé détaillé de l'état de conservation des dalles de l'*area*.

Suite aux fouilles de ces dernières années, un nouveau plan archéologique au 1:50 de l'ensemble des vestiges connus a été établi par J.-P. Dal Bianco ; il sera utile à l'élaboration d'une version mise à jour du panneau d'information touristique.

Dès le printemps 2000, un nouvel itinéraire, encore provisoire, devrait permettre aux piétons d'atteindre le site à partir du sanctuaire du Cigognier et par le chemin agricole desservant les Conches-Dessus, alternative bienvenue à l'accès par la route cantonale, dangereuse à longer ou traverser.

A l'*Amphithéâtre*, le Service des bâtiments (M. Th. Métrailler) a fait réaliser les fondations de béton destinées à recevoir les gradins démontables du secteur ouest. Nous avons procédé au relevé archéologique de quelques tronçons de murs antiques dégagés à cette occasion, qui sont venus compléter la documentation utile à la publication du monument (fig. 6).

Au sommet de la *cavea* nord, les murs antiques qui délimitent le premier secteur engazonné à l'ouest, rehaussés lors d'une importante reconstruction en 1972, ont été assainis et soulagés de la pression due aux eaux d'infiltration par un drainage profond (fig. 7). Lorsque ces mesures auront prouvé leur efficacité, il sera nécessaire de les appliquer à trois autres secteurs engazonnés et de restaurer au mieux les parements originaux qui n'avaient été que consolidés en 1997.

L'état préoccupant des piédroits du passage nord et de la voûte axiale de l'entrée orientale, dont les parements présentent des fissures peut-être anciennes, mais aussi un

Fig. 7. Amphithéâtre. Drainage profond des murs d'un cuneus *au nord-ouest de la* cavea. *Photo M. Kaufmann, MRA.*

dégarnissage important des joints et un « ventre » inquiétant, nous a convaincus de la nécessité d'une analyse approfondie du phénomène. Pour étudier son évolution, cyclique ou linéaire, des témoins de précision ont été installés par une entreprise spécialisée, qui permettront, sur une durée de 15 mois, de mesurer l'évolution des fissures et de relever, par mesures de convergence, les mouvements latéraux des parements. La recherche des causes de ces déformations s'en trouvera facilitée, et l'on pourra départager alors ce qui

Fig. 8. Amphithéâtre. Secteur du podium nord au parement endommagé. Photo M. Kaufmann, MRA.

Fig. 9 et 10. Amphithéâtre. Barbacane du podium nord avant et après restauration. Photo M. Kaufmann, MRA.

relève des phénomènes de gonflement saisonnier des maçonneries sous l'effet d'éventuelles infiltrations d'eaux météoriques, ce qui résulte des décollements de parements dus à la dégradation des mortiers romains ou de restauration, ce qui trahit enfin d'éventuels problèmes de statique du bâtiment. Des mesures adéquates de conservation et de restauration pourront être ensuite envisagées. D'autres témoins de précision ont été installés dans les trois niches du couloir sud qui présentent des fissures dues à la pression du talus de la *cavea*.

M. Kaufmann, secondé par A. Schneider et M. Egger, est intervenu en outre pour rejointoyer le parement du mur de podium nord en de nombreux points, resceller plusieurs moellons et assurer un bon écoulement des eaux d'infiltration par des barbacanes réaménagées, y compris dans le *carcer* nord (fig. 8-10). Dans le couloir sud de l'entrée orientale, il a réparé le parement sud, dont une quinzaine de moellons avaient été arrachés par des vandales.

Le recours à une entreprise spécialisée a été en revanche nécessaire pour effacer par microsablage hydraulique toute une série de « tags », inscriptions et dessins exécutés en divers points de l'amphithéâtre, mais aussi au Cigognier, par des vandales utilisant une peinture bleue en spray (fig. 11). Les vastes surfaces plus claires qui résultent de l'abrasion superficielle de la pierre nous paraissent exclure la répétition d'une telle opération. Aussi avons-nous demandé une démonstration à une autre entreprise recourant à des décapants chimiques très spécifiques. Les excellents résultats obtenus nous permettront d'intervenir de manière plus satisfaisante lors de nouveaux incidents de ce type, malheureusement fréquents ces dernières années.

Le programme général d'entretien du monument se poursuivra en l'an 2000, en collaboration avec le Service des bâtiments : rinçage et contrôle de l'état du réseau des drains, réglage et recharge ponctuelle des surfaces de circulation, soutènement amélioré de l'extrémité nord-est du mur périmétral de l'édifice, réparations ponctuelles des maçonneries.

Au *Sanctuaire du Cigognier*, l'équipe du laboratoire est intervenue pour d'importants travaux d'entretien des maçonneries apparentes du portique nord-est, plus de 20 ans après la réhabilitation du monument. Les premières assises des parements avaient, en de nombreux points, perdu leur mortier de jointoyage et même parfois plusieurs

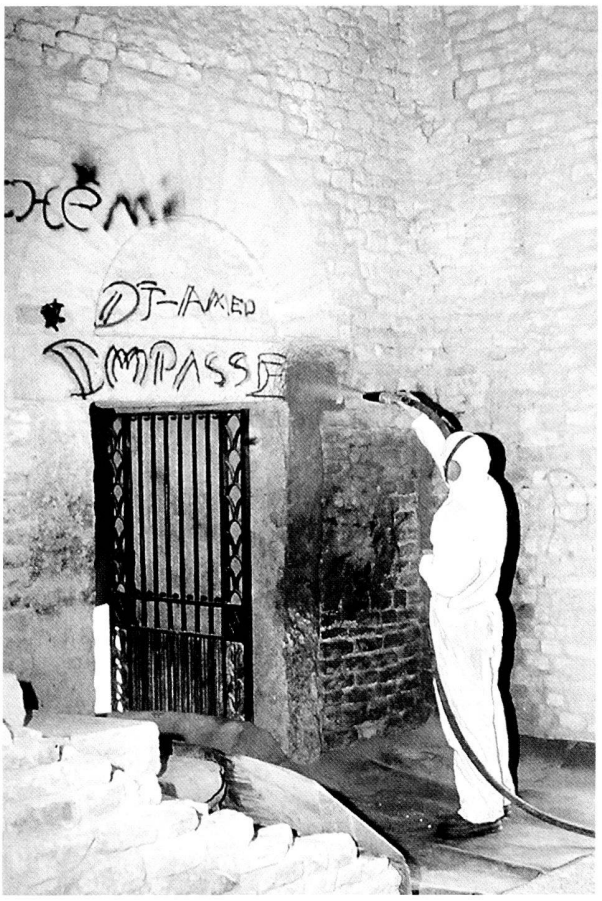
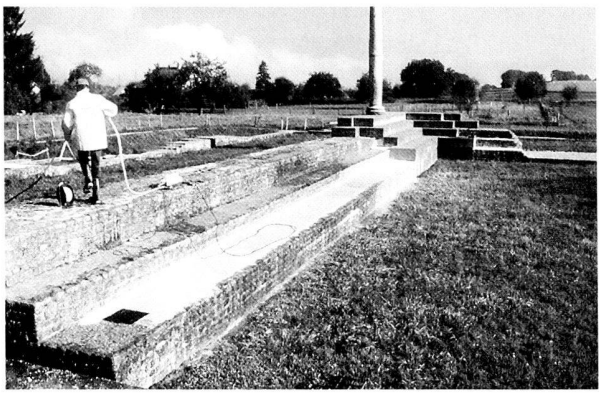


Fig. 11. Amphithéâtre, couloir d'accès sud-est. Nettoyage de « tags » par microsablage. Photo M. Kaufmann, MRA.

moellons, en raison des cycles de gel-dégel particulièrement meurtriers lorsque la maçonnerie entre au contact d'un sol herbeux et souvent humide. Les chapes qui recouvrent ces murs, réalisées souvent lors des travaux de restauration et de reconstruction partielle qui suivirent immédiatement les fouilles de 1938/1940, puis réparées en 1959, 1978 et 1986, avaient elles-aussi souffert, présentant des fissures par où l'eau de pluie s'infiltre et cause d'importants dégâts au cœur original des maçonneries. Il a fallu donc rétablir soigneusement l'étanchéité de ces chapes aux points endommagés en colmatant les fissures, préalablement nettoyées,

12



14

13

Fig. 12-14. Sanctuaire du Cigognier. Trois états de la chape du portique nord-est: 12. Avant travaux; 13. Après enlèvement des mortiers fusés; 14. A la fin des travaux. Photo M. Kaufmann, MRA.

par un mortier fin et en regarnissant parfois les joints de toute l'assise de couronnement avec un mortier de meilleure qualité, appliqué de manière à assurer un bon écoulement des eaux de pluie. Il est en général très difficile d'estimer les dégâts avant le début des travaux (fig. 12). Ce n'est qu'après enlèvement des mortiers fusés qu'ils apparaissent dans toute leur ampleur et que la gravité du cas peut être diagnostiquée (fig. 13). Ainsi, il avait été prévu tout d'abord de remettre en état la chape de la première marche du portique en recourant à des réparations très localisées. En fin de compte, les mortiers de bâtissage et de chape de l'ensemble de la dernière assise ont dû être extraits et remplacés (fig. 14).

A la *Porte de l'Est,* les quatre passages ont été réaménagés à un niveau voisin de leur état d'origine et dotés d'un revêtement de tout-venant jaune plus conforme à leur fonction (fig. 15). A cette occasion, M. Meystre a pu mener à bien l'exploration archéologique du sous-sol[1]. Une dalle du seuil du passage charretier sud, présentant la crapaudine d'un vantail de la porte, a pu être remise en place.

Les maçonneries en élévation de la Porte elle-même, restaurées et largement reconstruites de 1907 à 1932, restent dans un état préoccupant: des pans entiers de parements, rebâtis trop lâchement, se sont effondrés, au point qu'il faut se demander si cette reconstruction mérite d'être conservée à son gabarit actuel. Par mesure de sécurité, il faudra sans doute condamner certains passages, en attendant que la Commune d'Avenches, propriétaire de ce prestigieux édifice, veuille bien trouver les moyens d'en financer la restauration.

Dans le cadre des travaux d'améliorations foncières, l'accès des automobiles par Donatyre et la route de Villarepos a été amélioré: le chemin qui longe le mur d'enceinte a été élargi et asphalté jusqu'à un parking permettant le rebroussement; de là, on atteint la Porte de l'Est, en 300 m à peine

Fig. 15. Porte de l'Est. Vue du côté campagne. Juin 1999. Photo Ph. Bridel, MRA.

[1] Cf. *supra*, p. 228, chronique archéologique.

de marche à pied. Ce nouvel itinéraire sera bientôt balisé au départ d'Avenches[2].

Au *Mur d'enceinte,* ce sont finalement près de 50 blocs, chaperons des créneaux de la courtine, qui ont été récupérés dans le fossé, entre la Porte de l'Est et la Tornallaz; avec l'aide de M. Kaufmann, M. Meystre, A. Schneider et L. Stehlin, ils ont été transportés au dépôt de la route de Berne, nettoyés et entreposés en attendant d'être dessinés et enregistrés. Cette opération n'aurait pas été possible sans la participation financière de la Commune, propriétaire du mur, qui a payé les frais de camionnage.

La *Tornallaz,* ou tour 2 de l'enceinte, qui offre aux touristes un point de vue exceptionnel sur toute la région, a dû être malheureusement fermée aux visiteurs dès le début du mois de juillet 1999, près d'un demi mètre carré de parement s'en étant détaché juste au-dessus de la porte d'entrée. Une inspection de la Section des Monuments historiques (M. Ch. Matile), puis de M. R. Simond, expert en maçonneries médiévales, a conclu à la nécessité d'un assainissement général de la bâtisse. Une expertise détaillée nécessitant la mise en place d'un échafaudage sera réalisée au printemps 2000, afin de décider des travaux à entreprendre. Il reviendra alors à la Commune d'Avenches, propriétaire de la tour, d'établir et de financer avec l'aide technique et financière de l'État, un programme d'intervention garantissant la conservation de ce monument partiellement rebâti et constamment entretenu depuis le Moyen Age.

Manifestations

A l'*Amphithéâtre,* le *5e festival d'opéra* a attiré plus de 45000 spectateurs, grâce à l'installation, pour la première fois, de gradins provisoires érigés au sommet de la *cavea* nord, et accueillant près de 500 spectateurs supplémentaires (fig. 16); Au programme, l'Association Aventicum Opéra proposait 8 représentations du *Nabucco* de G. Verdi, les 8, 9, 10, 14, 16, 17, 21 et 24 juillet. A l'exception de la soirée du samedi 10, annulée pour cause de mauvais temps, toutes les représentations se sont déroulées à guichets fermés sous un ciel clément, gage de succès pour cette édition fort prisée du public.

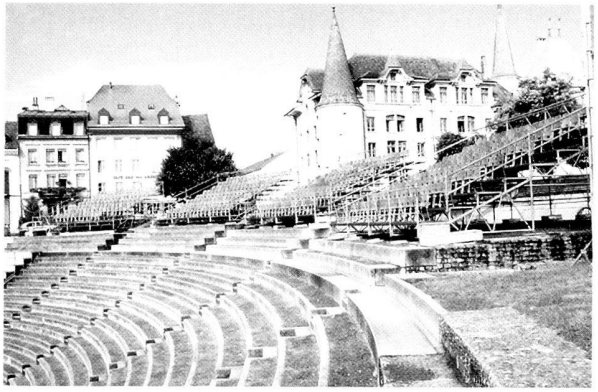


Fig. 16. Amphithéâtre. Gradins supplémentaires pour les représentations de Nabucco. *Photo Ph. Bridel, MRA.*

Le *8e festival Rock Oz'Arènes* a réuni plus de 10000 participants, par un temps beau mais frais, les 12, 13 et 14 août. Le succès de cette manifestation, qui a refusé l'entrée à près de 2000 spectateurs par mesure de sécurité, ne s'est pas démenti, sans doute dû à l'éclectisme de son programme. Citons, parmi les artistes les plus prisés, les Anglais de Suede avec Brett Anderson, Martial et la tribu de Manau, la jeune Portugaise Maozinha, les Islandais de Gus Gus, le reggae de Lee Scratch Perry et Mad Professor.

L'Office du tourisme d'Avenches a organisé, du 10 au 12 septembre, la première *Aventicum Musical Parade,* présentant six fanfares, un chanteur et des danseurs; ce fut l'occasion de trois concerts exécutés dans les arènes et suivis par un public débonnaire totalisant près de 5300 spectateurs payants (fig. 17).

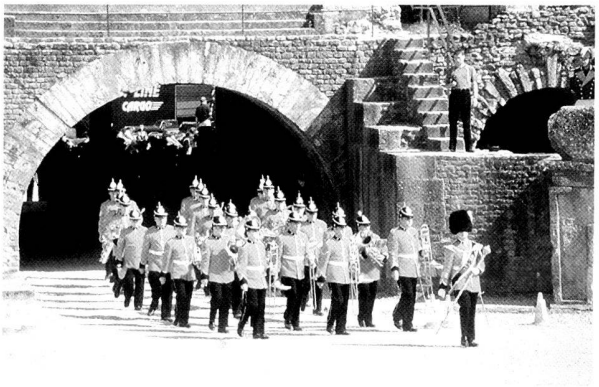


Fig. 17. Aventicum Musical Parade. The Lucknow Band of the Prince of Wales's Division. Photo Office du Tourisme, Avenches.

Les organisateurs de ces trois manifestations très courues se plaisent à reconnaître que leur succès doit beaucoup au cadre exceptionnel des arènes.

L'amphithéâtre a accueilli en outre des manifestations plus modestes comme le 10e Carnaval Avenchois, avec départ de montgolfières, et plusieurs cérémonies militaires

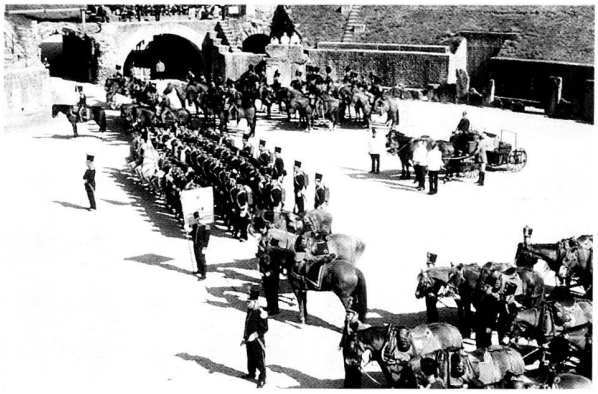


Fig. 18. Prise d'armes des Milices vaudoises dans l'amphithéâtre d'Avenches. Photo MRA.

[2] Cf. Ph. Bridel, «Thermes de Perruet et Porte de l'Est. Deux monuments réhabilités à visiter», *AVENTICUM, Nouvelles et informations de l'Association Pro Aventico,* 1999,2, p. 1-4.

de remise de drapeau ou de prestation de serment. A signaler en outre une prise d'armes des Milices vaudoises, fort remarquée (fig. 18), et la cérémonie d'ouverture du Championnat du monde de TREC, manifestation équestre spectaculaire.

Au *Théâtre*, on retiendra le passage des aspirants d'une école d'officiers et de leur aumônier et la traditionnelle fête du 1er août, illuminée par son feu.

La mise en valeur des monuments d'*Aventicum* et l'utilisation occasionnelle de certains d'entre eux contribuent pour beaucoup à la réputation du site romain et à l'animation touristique et culturelle de la ville d'Avenches. Souhaitons que les financements cantonaux et communaux soient suffisants ces prochaines années pour poursuivre l'entretien de monuments qui réclament des soins attentifs et continus.